



# Recherche sur le vieillissement

JUIN 2024  
Numéro 27

## Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges

## Sommaire

### ► DÉCOUVRIR LES ÉCOLES D'AUTOMNE 2

#### ► FOCUS 3/4

*Penser le territoire face au vieillissement, pour soutenir la participation sociale et approcher la citoyenneté des personnes âgées*

Christian Pihet

#### ► LABO 5/7

*Grenoble, berceau de la gérontologie sociale en France : du Centre Pluridisciplinaire De Gérontologie (CPDG) à la Graduate school « bien vivre, bien vieillir »*

Thibauld Moulart, Christophe Capuano, Alain Franco, Catherine Gucher, Emmanuel Monfort, Vincent Rialle, Marion Scheider-Yilmaz

#### ► INFO + 8

*Réflexions autour du tandem « inclusion – exclusion » dans les recherches sur la participation sociale des personnes âgées*

Jean-Philippe Viriot Durandal

#### ► INFO + 9

*Rendre de la liberté d'action en repensant les lieux de vie*

Manon Labarchède

#### ► INFO + 10

*Évaluer le « Village Landais Alzheimer » et la participation des parties prenantes*

Hélène Amieva

#### ► INFO + 11

*Les attitudes électorales des personnes âgées : permanence et évolution*

Bernard Denni

#### ► INFO + 12

*L'engagement des seniors pour le climat*

Jan Rosset

#### ► INFO + 13

*Expériences genrées du bénévolat à la retraite*

Marion Repetti

#### ► QUESTIONS À 14/16

Anne Labit

#### ► COMPTES RENDUS DE LA 5<sup>E</sup> ÉCOLE D'AUTOMNE DE L'ILVV 17

#### ► RELAIS 18/19

#### ► AGENDA 20

## Édito

Qu'il s'agisse de bénévolat, de participation sociale ou politique, d'implication dans des démarches citoyennes, voire d'argument en faveur de méthodes de recherche dites participatives, les déclinaisons de l'engagement au fil des âges offrent une diversité de grilles de lecture stimulantes et permettent aux différentes disciplines scientifiques de se rencontrer.

La participation sociale et la citoyenneté peuvent faire référence à un ensemble de pratiques qui, si elles ne sont pas spécifiques au processus du vieillissement ou à la période de la vieillesse, n'en prendraient pas moins des formes particulières à cette occasion. La participation sociale fait référence de manière générale (au sens de la classification internationale du fonctionnement) à la réalisation d'activités qui correspondent à des rôles attendus (travail, soins personnels, tâches du quotidien, relations interpersonnelles). Elle peut être élargie à d'autres sphères de la vie sociale, notamment en intégrant la pratique du bénévolat/du volontariat, l'investissement dans l'administration de collectifs, etc. La citoyenneté fait quant à elle classiquement référence aux pratiques politiques à travers l'analyse du vote des personnes plus âgées ou à travers les formes d'engagement syndical. Elle peut aussi renvoyer à des pratiques de démocratie participative et sanitaire à de multiples étages ou échelles, que ce soit à travers les « Conseils des sages » ou les démarches « Villes et communautés amies des aînés » (VADA) au niveau municipal, les Conseil Départementaux de la Citoyenneté et de l'Autonomie (CDCA) au niveau départemental ou encore les « Conseils de vie sociale » (CVS) au niveau des structures médicosociales. Mais participation sociale et citoyenneté peuvent également s'entendre comme un analyseur social ou territorial de la place que la société fait aux plus âgés ou

à leurs représentants. L'engagement des citoyens âgés ne dépend pas seulement de leurs caractéristiques propres (appétences, préférences, ressources), mais aussi de l'environnement qui favorisera ou non cet engagement.

Que ce soit à travers les discours de l'Organisation des Nations Unies ou dans les démarches de type VADA, CDCA ou CVS, participation sociale et citoyenneté interrogent la production de formes d'inclusion/d'exclusion de personnes plus âgées, considérées alors comme « habitants » d'un quartier ou d'une ville, comme « usagers » d'établissements ou services sociaux ou sanitaires, voire comme « citoyen à part entière » lorsque l'on dénonce des dérives âgistes. En ce sens, et selon les échelles de l'action publique ou du territoire, ce sont bien des formes et des représentations plus ou moins intégratives/ségrégatives à l'égard de la population âgée qui se dessinent, l'exemple de la crise du Covid ayant pu servir de révélateur de la place et des droits des aînés dans nos sociétés contemporaines.

Cette thématique invite à l'exploration de terrains et questions de recherche nouveaux ou inédits, par exemple quand elle est croisée avec celles des territoires ou de l'environnement. Elle invite également à l'exploration de pratiques émergentes de recherche qui se veulent, se disent ou se construisent dans des logiques plus participatives. Tandis que le contexte contemporain du financement de la recherche encourage ce type de recherche, elle devient le creuset de possibles rencontres interdisciplinaires ou entre une pluralité d'acteurs, allant parfois jusqu'à considérer les aînés comme des « co-chercheurs ».

**Le comité d'organisation scientifique**

## Découvrir les Écoles d'automne...

Chaque année, l'école d'automne de l'ILVV permet de rassembler des chercheurs en formation, en début de carrière ou plus avancés dans leurs recherches autour d'une thématique centrale. Une thématique qui se prête à la pluridisciplinarité et qui fait écho aux travaux de chacun, d'une manière ou d'une autre. En 2023, il s'agissait de parler de *Participation et citoyenneté à tous les ét(â)ges*.

L'école s'est déroulée à Grenoble du 22 au 24 novembre, organisée par Emmanuelle Cambois, Vincent Caradec, Agnès Gramain, Marthe Joubassi, Philippe Martin, Jean-Marie Robine, Gladys-Isabel Rocha Guilherme, Francesca Setzu et Jérôme Wittwer. ●



L'école d'automne 2023 – Grenoble, du 22 au 24 novembre

### Pour en savoir +

L'école d'automne de l'ILVV

L'école d'automne «Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges»

# Penser le territoire face au vieillissement, pour soutenir la participation sociale et approcher la citoyenneté des personnes âgées

**Christian Pihet**

Géographe, UMR Espaces et société, Université d'Angers

**Les personnes âgées forment une population spécifique**, non pas tant par une homogénéité assignée par le seul critère d'âge, car elles se différencient fortement en termes de composition sociale et de revenus, mais **parce qu'elles partagent de nombreux besoins, notamment ceux liés à la vie quotidienne et donc à**

**l'usage de leurs espaces de vie**. Ainsi le *territoire* constitue une composante essentielle de leur bien-être. Ce terme, largement employé, recouvre autant une construction sociale qu'un environnement physique. Il est à la fois subi et choisi, représentant un cadre essentiel d'action et d'interactions. Des géographes ont souligné dès

les années 1970 l'intérêt de son apport en utilisant la pluralité des échelles d'observation, celles allant de la résidence à la région, etc. La bibliographie souligne le passage d'une spatialité des personnes âgées à des formes particulières de territorialité, elles-mêmes engendrant des types distincts d'appropriations et de politiques publiques.

## De la spatialité à la territorialité

La transition démographique et l'allongement de la vie aboutissent progressivement à modifier la répartition résidentielle des personnes âgées. **Plus nombreuses, elles ne vieillissent plus forcément dans les lieux où elles ont vécu antérieurement**. De fait, l'urbanisation des territoires modifie les distributions de populations en réorganisant les marchés immobiliers, les lieux de production et en favorisant la création de nouveaux territoires résidentiels et le développement de « communautés inattendues » dans les grandes villes. Ainsi **dans les quartiers centraux, on assiste à l'ac-**

**croissement de populations âgées et aisées** (Paris, Montréal) **tandis qu'elles demeurent peu nombreuses dans les couronnes périurbaines récentes**. Mais ces tendances sont instables en raison des mutations incessantes des villes, dont la métropolisation et la gentrification sont des composantes essentielles. Dans plusieurs régions, centres-villes et villes balnéaires, les secteurs à forte densité de personnes âgées sont perçus comme des espaces organisés par et pour le vieillissement : des territoires à part avec leurs besoins et leurs services. S'agit-il d'une forme de sécession ou plus simplement

de la territorialisation d'une « subculture » issue d'une population croissante ?

**Cette nouvelle territorialité s'exprime aussi à l'échelle du domicile, avec en Europe les transformations des maisons de retraite qui deviennent médicalisées pour certaines (Ehpad) et organisées autour de services mutualisés pour d'autres (résidences services, résidences autonomie)**. Dès lors, comment articuler ces nouvelles segmentations avec l'inclusion des aînés dans la vie civique ?

## Segmentations et citoyenneté

La construction des États sociaux s'est inspirée de principes universalistes visant à favoriser l'autonomie des aînés, ne serait-ce que pour éviter les coûts liés à la prise en charge de situations de dépendance. En France ce fut la politique du maintien à domicile énoncée dans le rapport Laroque (1962). **Cette politique, doublée de mesures sociales et économiques** – création du « minimum vieillesse » – **et centrée sur l'adaptation des logements et la création de services spécifiques** comme l'aide à domicile, le portage des repas, etc. **a permis dans un premier temps d'éviter des concen-**

**trations géographiques aboutissant à des « ghettos gris »**. Par contraste, aux États-Unis, outre quelques mesures sociales, ce sont les acteurs privés qui ont joué un rôle actif en marchandisant les services et logements des personnes âgées. **Le résultat est une ségrégation sociale, parfois ethnique, qui s'est d'abord manifestée par ces villes de retraités, comme celles de la chaîne des « Sun cities », et aujourd'hui par une gentrification « grise » et conquérante des quartiers centraux des métropoles**. Les plus pauvres sont à l'écart, à charge de leurs communautés d'origine.

Aujourd'hui en France, le désengagement de l'État va dans ce sens et on voit se développer rapidement, notamment en ville, les hébergements et les services privés. Par ailleurs **les mutations urbaines en cours avec l'affaiblissement des commerces de proximité, la rétraction des services ou bien la spécialisation des espaces entre « déserts » extra-urbains et centres dédiés à la consommation tendent à isoler les personnes âgées dans des espaces verrouillés, qu'ils soient dorés ou enclavés dans les quartiers populaires**. Dès lors comment inclure plus et fluidifier les territorialités issues de l'âge ?

## Utiliser le territoire pour innover et inclure

Il semble a priori paradoxal pour la France de mettre l'accent sur la nécessité de l'inclusion tant les personnes âgées sont actives dans la société : en effet elles représentent près de la moitié des élus locaux, sont impliquées dans les associations et sont à près de 60 % propriétaires de leur logement. Néanmoins les transformations du pays soulèvent quelques inquiétudes pour l'avenir. À terme, **les couronnes périurbaines seront peuplées par les ménages de propriétaires vieillissant sur place**, ce qui pose la question de l'entretien des pavillons, de la distance des services et équipements et de l'inexistence des transports collectifs vers les pôles où se regroupent ces infrastructures. Le développement des hébergements privés de plus en plus coûteux risque d'exclure les ménages âgés les moins aisés.

L'innovation sociale paraît alors constituer une réponse. L'ancrage territorial peut se transformer en force, pour se faire entendre des entreprises et des collectivités, via l'économie sociale et la création d'associations, à l'instar de l'AARP (anciennement *American Association of Retired Persons*), aux États-Unis. Il en résulte de nouvelles formes de logements et d'habitats en ville, comme les « béguinages », les habitats intermédiaires ou l'habitat solidaire, plus fortement intégrées dans la vie des quartiers. Au-delà du « domicile » **c'est en effet l'atout du territoire, de la vie quotidienne et de son accessibilité qui continue à peser et à participer dans un univers social polarisé** qui pourrait les exclure. En refusant la ségrégation et en valorisant les dynamiques collectives issues de leurs territoires, les personnes âgées continueront de rester pleinement citoyennes. ●

### Quelques références

Hochschild, A.-R. (1973). *The unexpected community*. Californie: University of California Press. [\[URL\]](#)

Rowles, G.-D. (1978). *Prisoners of space? Exploring the geographical experience of older people*. Colorado: Westview Press. [\[URL\]](#)

Vesperi, M. (1985). *City of green benches. Growing Old in a New Downtown*. New York: Cornell University Press. [\[URL\]](#)

### Pour en savoir +

Pihet, C. (2023, 22 novembre). *Conférence introductive*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [\[URL\]](#)

## Grenoble, berceau de la gérontologie sociale en France : du Centre Pluridisciplinaire De Gérontologie (CPDG) à la Graduate school

### « bien vivre, bien vieillir »

#### Thibault Moulaert

Sociologue, Maître de conférences, Université Grenoble Alpes, PACTE, Laboratoire de sciences sociales

#### Christophe Capuano

Historien, Professeur des universités, Université Grenoble Alpes, Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)

#### Alain Franco

Professeur honoraire de médecine interne et de gériatrie, (Grenoble, Nice), ancien président de l'Université inter-âges du Dauphiné (UIAD)

#### Catherine Gucher

Sociologue, Maître de conférences HDR émérite, Université Grenoble Alpes PACTE, Laboratoire de sciences sociales

#### Emmanuel Monfort

Psychologue, Maître de conférences HDR, Université Grenoble Alpes, Recherche Translationnelle et Innovation en Médecine et Complexité (TIMC)

#### Vincent Rialle

Éthicien, Maître de conférences-praticien hospitalier émérite à l'Université Grenoble Alpes

#### Marion Scheider-Yilmaz

Sociologue, Postdoctorante, Université Grenoble Alpes, PACTE, Laboratoire de sciences sociales

La 5<sup>e</sup> école d'automne de l'Institut de la Longévité, des Vieillesse et du Vieillessement (ILVV) s'est tenue à Grenoble, berceau de la gérontologie sociale en France. Cet évènement a été l'occasion de revenir, lors d'une table ronde, sur les initiatives ayant permis la constitution d'un réseau d'actions et de connaissances en matière de vieillissement et en particulier, de présenter **l'histoire du Centre Pluridisciplinaire De Gérontologie (CPDG) fondé en 1970**, dont les initiatives actuelles portent encore l'héritage.

Lors de cette séance, Catherine Gucher a ainsi rappelé le rôle pionnier des co-créateurs du CPDG, **Michel Philibert**, philosophe à l'Université de Sciences sociales de Grenoble et son compère, **Robert Hugonot**, professeur de médecine gériatrique au CHU. **Derrière ces deux « grands hommes », ce sont surtout deux acteurs militants qui se sont engagés pour « la cause des vieux »** en œuvrant à la promotion d'actions et de recherches interdisciplinaires : Hugonot, en défendant une étude

de la vieillesse qui dépasse le seul regard médical et Philibert en portant une « gérontologie humaine » qui cherche dans « la sémiotique ou l'herméneutique » le sens ou l'âme de l'avancée en âge (Philibert, 1981, p. 13).

**Au début des années 1970, le contexte était celui d'un « idéal de la promotion des individus »** au plan national (Rapport Pierre Laroque, 1962) tandis que **Grenoble offrait un creuset politique local favorable** au développement d'actions visant à enrichir les connaissances sur les plus âgés (place de la CFDT, rôle du « Groupe d'Action Municipale », GAM, porté par le maire Hubert Dubeout).

Le CPDG poursuivait divers objectifs déployés sur des réflexions éthiques pour « penser la vieillesse », s'inspirant du protestantisme et du *personnalisme*, une philosophie éthique dont la valeur fondamentale est le respect de la personne, pensée par Emmanuel Mounier (l'une des « élites culturelles » de Grenoble

### Quelques références

Argoud, D. (2016). Nouveaux acteurs, nouveaux enjeux : quel avenir pour l'action sociale vieillesse ?. *Vie sociale*, 15, 101-115. [DOI]

Franco, A., Frossard, M., Montani, C. (2000). Télémédecine en gérontologie. *L'année gérontologique*. Paris : Serdi ed.

Philibert, M. (1981). Le Centre pluridisciplinaire de Gérontologie de l'Université des sciences sociales de Grenoble : Son enseignement, les conceptions dont il s'inspire. *Gérontologie et société*, 16(1), 7-16. [DOI]

### Pour en savoir +

Scheider-Yilmaz, M., Moulaert, T., Rialle, V., Franco, A., Capuano, C., Gucher, C. (2023, 22 novembre). *Grenoble, berceau de la gérontologie sociale en France : du CPDG aux recherches actuelles de la graduate school « Bien vivre, bien vieillir »*. [Table ronde]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [URL]

dans les années 1930, et fondateur de la revue *Esprit*).

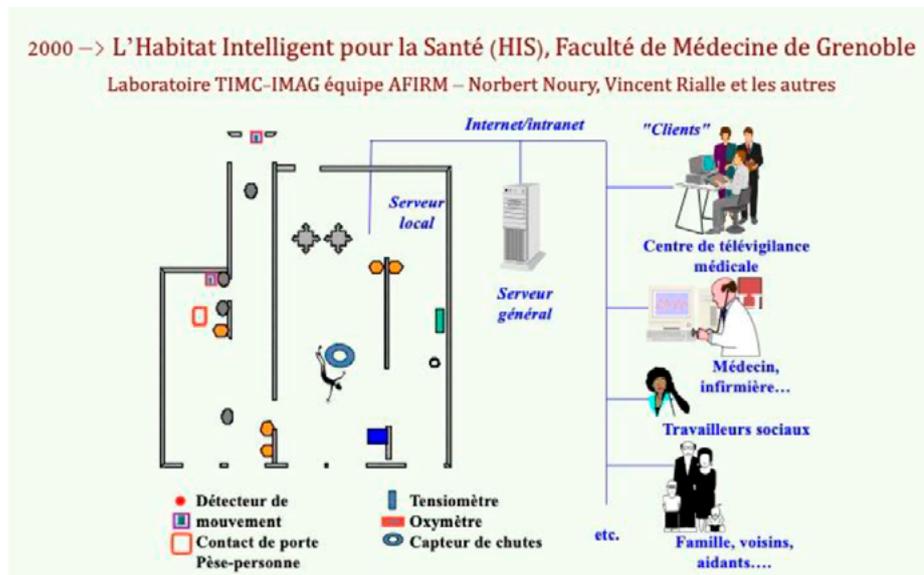
C'était un centre de documentation, comptant 5000 références, qui a alimenté plusieurs formations universitaires (un DESS, un master, une licence professionnelle) avant de soutenir un DU. Comme le souligne Catherine Gucher, il y avait par ailleurs des sessions de formation (4 à 5 jours) à destination des professionnels du secteur qui **assuraient le modèle économique à un centre qui soutenait une approche que l'on dirait aujourd'hui « participative » ou « co-construite » à partir de l'expérience des participants, qu'ils soient professionnels ou aînés**. Une partie importante des intervenants étaient bénévoles et eux-mêmes avancés en âge, mais toujours considérés en tant qu'initiateurs du projet, comme « amateurs et éduquants » (Philibert, 1981, p. 16).

Le CPDG promouvait les liens entre recherche et formation, selon Vincent Rialle, qui a été responsable du master vieillissement et technologie avec Catherine Gucher.

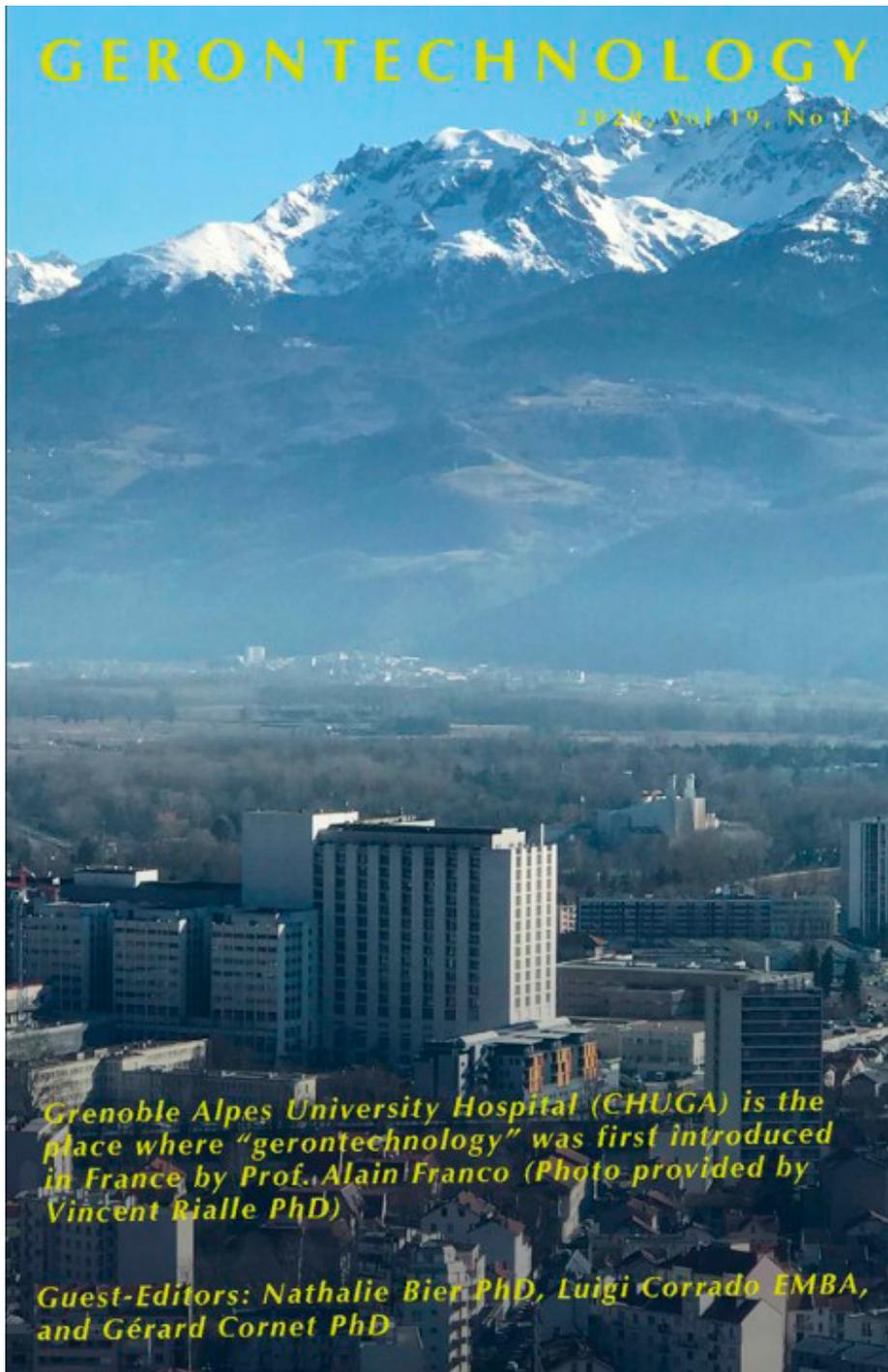
Assurant une insertion de ses travaux et formations dans le développement des savoirs à grande échelle, le CPDG apportait son soutien à différents réseaux nationaux et internationaux. Et on constate que dès les dix premières années de son histoire, il s'est emparé de plus de 80 sujets d'intérêt à travers ses sessions de formation (affectivité et sexualité dans le grand âge, spiritualité et fin de vie, solitude et isolement, les limites du maintien à domicile, l'élaboration d'une politique municipale du vieillissement, la vieillesse chez les artistes, etc.). Le CPDG a aussi participé à des recherches, par exemple sur les politiques gérontologiques municipales dans plusieurs villes européennes (Grenoble, Stuttgart, Exeter et Barcelone) ou sur la coordination gérontologique.

La rencontre entre sciences humaines et sociales, gériatrie, mouvement social et

action politique, qualifiée de « **mayonnaise grenobloise** » (Argoud, 2016), a notamment donné naissance au début des années 1990 au Laboratoire interuniversitaire de gérontologie de Grenoble (LI2G), fondé par Alain Franco (gériatrie) et Michel Frossard (économiste et président du CPDG à la suite de Michel Philibert). **Les premières expériences de « gérontechnologie » s'y sont développées.** Là aussi, le CPDG a apporté ses relais et soutenu les perspectives pluridisciplinaires, **croisant la télémédecine, les technologies d'assistance, les capteurs avec les questions d'autonomie** (Franco, Frossard, Montani, 2000). Mais pour Alain Franco (gériatre qui a présidé l'*International society for gerontechnology* et l'Université Inter Âges du Dauphiné), derrière les idéaux, le champ de la gérontechnologie est finalement resté « balkanisé ».



Source : Vincent Rialle, *Naissance française de la gérontechnologie et défis actuels*, ILVV, Grenoble



Couverture du journal Gerontechnology, vol. 19, n°1, 2020 [\[URL\]](#)

Source : Vincent Rialle, Naissance française de la gérontechnologie et défis actuels, ILVV, Grenoble

En 2011, la présidence de l'université ne souhaitant plus apporter son soutien financier ou en personnel au CPDG, elle a demandé à Catherine Gucher, alors directrice, de fermer le centre. L'université préférerait initier un axe de recherche « Vieillesse Longévité Autonomie » (VLA) au sein de la Structure Fédérative de Recherche Santé Société (SFR) qui était alors en projet. Catherine Gucher le rappelle, la situation du CPDG a toujours été précaire, comme le notait dès 1981 son fondateur (« *Il est trop tôt pour dire*

*(...) si le Centre de Grenoble survivra à l'initiative de ses promoteurs »*).

**Les formations « hors université » et la dimension « conseil » ont disparu avec la fin d'un idéal d'éducation permanente et d'une certaine éthique du vieillissement.**

Toutefois, des structures ont continué à porter le message du CDGP comme l'Université Inter Âges du Dauphiné (UIAD), dirigée jusqu'il y a peu par Alain Franco.

Et on retrouve au sein du VLA en 2023 la recherche sur le vieillissement mise en avant par la Graduate school « Bien vivre, Bien vieillir ». Son développement peut être vu comme un héritage du CPDG, assure son responsable Christophe Capuano : s'inscrivant dans le cadre d'un financement IDEX, celle-ci a bien pour objectif **de soutenir la structuration de la formation à la recherche centrée sur des enjeux scientifiques ou sociétaux** (via des bourses d'études pour la formation internationale notamment). Ainsi, le vieillissement reste un enjeu de recherche stratégique pour l'Université de Grenoble Alpes.

Par ailleurs, pour Emmanuel Monfort, le développement de la gérontechnologie au sein du CPDG met en exergue **l'originalité des questions de recherche que le centre a posées hier**. Dans ce champ aussi on perçoit l'héritage du CPDG, qui invite à prendre en compte cette histoire dans la formulation des questions d'aujourd'hui.

Derrière cette histoire située, Marion Scheider-Yilmaz souligne que c'est **la dynamique de la communauté de recherche** en gérontologie qui est mise au jour : on y voit **une manière de penser le vieillissement, fondée sur la circulation des idées et des acteurs qui travaillent sur le champ.** ●

## Réflexions autour du tandem « inclusion – exclusion » dans les recherches sur la participation sociale des personnes âgées

Jean-Philippe Viriot-Durandal

Professeur des Universités en Sociologie à l'Université de Lorraine (UL), Co-fondateur et vice-président du Réseau d'Études International sur l'Âge, la CiToysenneté et l'intégration Socio-économique (REIACTIS), Titulaire de la Chaire Internationale Sociétés Inclusives et avancée en âge (SIAGE)

Présenter la notion d'*inclusion* au prisme de l'avancée en âge relève d'une véritable gageure. Il s'agit donc ici, très subjectivement et sans prétendre à l'exhaustivité, d'introduire quelques perspectives susceptibles de stimuler la réflexion.

L'inclusion peut être appréhendée à partir de ses dimensions politiques, voire utopiques, qui définissent des lignes d'horizon pour une société. **Les sciences sociales se donnent pour objet d'en mesurer la matérialité dans leur traduction concrète sur différents pans de la vie sociale, politique, économique ou culturelle, sur le plan individuel ou collectif.** Elle est alors généralement étudiée **en tandem avec le concept d'exclusion.**

Appliquées à différents champs de recherche, ces notions constituent des outils conceptuels incontournables dans les travaux sur les populations faisant l'objet de discriminations et qui ont balisé les « *Studies* » aux États-Unis : des « *gender studies* » aux « *disability studies* », en passant, plus modestement, par les « *ageing studies* ». Dans nombre de ces travaux, **l'exclusion consiste dans la mise à l'écart** de populations spécifiques, par différents processus explicites ou implicites qui peuvent aboutir à des inégalités et des injustices sociales. **L'identification des processus de mise à distance de publics ou de catégories de populations constitue une étape cruciale préalable à la compréhension des mécanismes de lutte et de remédiation pour une société qui prétend être ou devenir « inclusive ».** En cela, les notions d'*exclusion* et d'*inclusion* constituent un enjeu à la fois scientifique et politique. En effet, **elles renvoient non seulement au rôle que peut tenir le chercheur dans la connaissance des sociétés contemporaines**, en adoptant une démarche scientifique d'administration

de la preuve et d'identification des processus qui les traversent ; **mais elles nous interpellent aussi sur les articulations possibles de nos travaux avec le pouvoir politique en mettant en lumière des mécanismes d'exclusion**, qui peuvent alors faire l'objet d'un ciblage dans l'intervention politique et sociale.

Pour autant, **peut-on définir uniquement l'inclusion comme une simple absence d'exclusion ?** Cela nous renvoie à un questionnement sur les liens entre ces notions, qui ne sont peut-être pas aussi réductibles à une définition par leur contraire.

**L'exclusion caractérise une extériorité ou une distance à un système d'action et d'interaction ainsi qu'à un ensemble de reconnaissance et de valorisation sociale.** Elle exprime souvent un **contraste par rapport à un groupe central et à ses normes dominantes.** L'analyse par les processus d'exclusion renvoie aux formes de catégorisation et d'étiquetage d'un groupe social et à son positionnement par rapport à d'autres groupes plus centraux. Ces catégorisations peuvent permettre de révéler des inégalités dans l'accès aux droits ainsi que des besoins liés à des situations spécifiques auxquels les sociétés doivent répondre (par exemple, en matière de santé, d'aménagement de l'environnement, de protection sociale). Mais **ces analyses mettent aussi en lumière des catégorisations qui établissent des positions relatives dans un système de valeurs, dans un contexte donné.** À ce stade, dans le cas des personnes âgées et des effets de l'avancée en âge sur l'inclusion, la notion d'« *âgisme* » est particulièrement centrale, **les catégories et sous-catégories identifiées l'étant quasiment toujours par la négative.**

### Pour en savoir +

Viriot-Durandal, J.-P. (2023, 22 novembre). *Citoyenneté des aîné·es, inclusion/exclusion et empowerment*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [URL]

À titre d'illustration, le groupe central dans les sociétés laboro-centrées est incarné par la figure de l'« *actif* ». **La position particulière d'« inactif » qualifie donc statistiquement et socialement les personnes par leur extériorité à ce système productif, c'est-à-dire de manière négative**, comme l'exprime le « *in-* » dans « *in/actif* ». Or selon nous, **l'inclusion n'est pas simplement l'absence d'exclusion.** La question n'est pas seulement de comprendre comment inclure les individus en cherchant une valeur productive aux activités pratiquées, mais de travailler sur les mécanismes sociaux qui conduisent à les considérer comme exclus d'un système et de **reconnaître la valeur et même l'égalité en valeur d'individus qui se trouvent hors du système productif.**

De la même manière, **l'identification de la figure du vieux avec le « fragile » ou le « vulnérable »** interroge fondamentalement la construction sociale des groupes et va de pair avec des **formes d'injonction à une gouvernance de soi particulière** lorsqu'on avance en âge, censée ordonner autant le rapport à l'intime que les conduites dans l'espace public. On a pu le voir en période de Covid quand des catégories statistiques basées sur l'âge, alliées à des stéréotypes, ont conduit à légitimer des projets de déconfinement à géométrie variable pour les personnes de plus de 65 ans, exclues des groupes d'âge « *adultes* » jugés en capacité de gouverner leur santé. ●

## Rendre de la liberté d'action en repensant les lieux de vie

**Manon Labarchède**

Architecte, sociologue, CNRS, Laboratoire Passages

**La conception architecturale des lieux de vie collectifs à destination des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée a longtemps été envisagée dans une perspective thérapeutique.** Au fil des décennies, l'offre d'hébergement s'est étoffée en vue d'améliorer les conditions de vie et d'accueil des personnes. L'un des objectifs a été de concevoir des espaces de vie préservant autant que possible l'indépendance et la participation à la vie sociale. L'architecture des établissements s'en trouve transformée et **souligne le lien entre les conditions d'accueil et les logiques de conception de l'espace. Le concept d'hospitalité est mobilisé pour définir et analyser les configurations et évolutions des établissements** à partir de trois logiques : sociale, spatiale et thérapeutique.

**Les unités dédiées** ont été les premières à émerger dans l'offre d'hébergement. Elles ont pour objectif de **limiter les conséquences de la maladie et de ses manifestations** sur les résidents et sur l'organisation de leur accompagnement. **L'hospitalité y est contrôlée dans une dynamique d'adaptation des singularités comportementales des personnes au modèle institutionnel.** La conception de l'espace passe par **la sécurisation, la délimitation et l'organisation, laissant peu de place aux usages spontanés et à l'autonomie d'action** (parois vitrées pour assurer une surveillance permanente, circulation sous la forme de boucle de déambulation obligeant les résidents à tourner en rond pour éviter qu'ils ne se perdent, etc.).

**Des Ehpad** spécialisés se sont ensuite développés pour mieux répondre aux attentes des personnes et de leur entourage. L'objectif est de **recréer, au plus près, la vie que les résidents ont pu connaître à domicile** en faisant évoluer le modèle institutionnel. **L'hospitalité est**

**« autarcisée », basée sur une forme d'hébergement plus communautaire, associant différentes échelles de collectivité et l'accès à des services que l'on retrouve habituellement dans l'espace public** (coiffeur, restaurant, lieu de culte, etc.). Si l'objectif initial est d'offrir plus d'autonomie aux résidents, **le risque est leur mise à l'écart du reste de la société**, perceptible dans la conception même des établissements favorisant le repli sur soi et l'autarcie des structures (orientation des espaces qui logiquement pourraient donner sur la rue vers l'intérieur de l'établissement, etc.).

Enfin, plus récemment, **des projets innovants à l'hospitalité plus inclusive ont émergé. Ils cherchent à dépasser un cadre normatif et réglementaire en faisant la promotion de la « vie ordinaire ».** La conception des projets mobilise des **formes plus urbaines et moins stigmatisantes telles que la maison ou le village, favorisant l'intégration spatiale des établissements.** Des logiques de mutualisation des services et équipements à l'échelle de la ville sont mises en place pour faciliter les échanges entre résidents et habitants du quartier. **Le soin et la dimension collective sont invisibilisés à l'aide de dispositifs spatiaux** (SAS technique entre deux maisonnées, dédoublement des espaces pour l'accueil de plus petits groupes, etc.) favorisant le plus possible, le maintien d'une ambiance domestique.

Dans ce contexte en pleine évolution, **l'architecture joue plusieurs rôles en prise avec les évolutions sociales et les aspirations des personnes** : elle est un facteur de changement permettant de s'adapter aux cadres normatifs et réglementaires ; elle participe à l'inclusion, favorisant l'intégration sociale et spatiale des personnes ; **elle est le support d'une domesticité repensée, plus adaptée aux besoins des individus.** ●

### Quelques références

- Charras, K., Cérèse, F. (2017). Être « chez-soi » en Ehpad : domestiquer l'institution. *Gérontologie et société*, 39(152), 169-183. [DOI]
- Eynard, C., Salon, D. (2006). *Architecture et gérontologie. Peut-on habiter une maison de retraite ?* Paris : L'Harmattan. [URL]
- Gucher, C. (2012). La maladie d'Alzheimer, reflet des représentations et des dynamiques sociales. Dans Eynard, C. (dir), *Alzheimer system. Entre surmédiation de la maladie et invisibilité des personnes : changer notre regard ...* (pp. 20-33). Lyon : Chroniques Sociales. [URL]
- Villez, M. (2015). *Le spécifique comme norme, l'invention comme pratique. L'accompagnement des personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou de maladie apparentée en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.* Thèse de doctorat en sociologie. Lille : Université de Lille 3. [URL]

### Pour en savoir +

- Labarchède, M. (2023, 23 novembre). *Rendre de la liberté d'action en repensant les lieux de vie.* [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». [URL]
- Labarchède, M. (2023). Lieux de vie collectifs et maladie d'Alzheimer : évolution de l'offre d'hébergement. *Gérontologie et société*, 45(171), 125-140. [DOI]
- Labarchède, M. (2021). Les espaces de la maladie d'Alzheimer : conditions de vie hébergement et hospitalité. *Thèse de doctorat de sociologie sous la direction de Guy Tapie et Muriel Rainfray.* Bordeaux : Université de Bordeaux. [URL]

# Évaluer le « Village Landais Alzheimer » et la participation des parties prenantes

**Hélène Amieva**

Université de Bordeaux, Bordeaux Population Health Research Center, Équipe Inserm active

La question de l'**accompagnement des personnes présentant des syndromes démentiels et de leur hébergement**, lorsque la vie à domicile n'est plus possible, constitue un enjeu majeur de santé publique pour la plupart des pays. Une question centrale est celle de l'autonomisation des personnes concernées dans les tâches qu'elles peuvent encore réaliser seules, leur liberté de circulation, le maintien des liens sociaux avec les proches ou encore la possibilité de fréquenter des lieux où se retrouvent d'autres publics.

En France, face à la crise de plus en plus patente des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, l'ouverture du Village Landais Alzheimer à Dax en 2020 constitue une opportunité exceptionnelle **d'examiner des organisations alternatives**. Il s'agit d'une **approche d'accompagnement très innovante** afin de tester des configurations qui pourraient être répliquées, au moins en partie, dans d'autres structures. Le Village mise sur l'architecture, l'environnement et le mode de fonctionnement pour mettre l'accent sur le maintien des liens sociaux. Ils visent à **favoriser la participation des Villageois à des activités sociales, de loisirs ou de la vie quotidienne, valorisantes et significatives pour les personnes**. Cela se traduit sur le plan architectural par un respect des codes locaux (architecture traditionnelle landaise). La place centrale (bastide), autour de laquelle gravitent **divers lieux d'activité ouverts à tous publics** (commerces, café-restaurant, médiathèque, auditorium, etc.), favorise les interactions. Les symboles médicaux ont été limités aux espaces dédiés et **l'organisation des soins et services respecte les goûts et rythmes de vie**, en partie grâce à l'implication de bénévoles. Enfin, le fonctionnement est pensé pour le maintien de liens étroits avec les proches, notamment par l'accès à des lieux ouverts.

## Le Village Landais

Créé en décembre 2016, le Groupement d'Intérêt Public « Village landais Alzheimer » regroupe le Conseil départemental des Landes, Les communes de Dax et de Saint-Paul-lès-Dax, la Communauté d'agglomération du Grand Dax, la Mutualité française Landes, les associations France Alzheimer Landes, France Parkinson Landes, Générations Mouvement Landes et l'Union départementale Associations familiales des Landes. Le Comité de pilotage est co-animé par le Conseil départemental des Landes et l'Agence régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine.

Ouvert le 11 juin 2020, le Village accueille 120 habitants touchés par la maladie d'Alzheimer ou apparentées. 10 places sont réservées à des personnes de moins de 60 ans et 12 permettent d'accéder à l'accueil de jour et à l'hébergement temporaire.

À l'heure actuelle, bien qu'un village proposant une philosophie d'accompagnement similaire existe aux Pays-Bas, aucune recherche scientifique n'a été menée **sur l'impact de telles configurations de prise en charge**. Or, si ce type de dispositif d'hébergement est bénéfique, il est utile d'en démontrer et d'en chiffrer l'ampleur afin de déterminer si les investissements financiers et humains conséquents se justifient. Il est aussi essentiel de bien **comprendre quels facteurs jouent (architecture, personnel, environnement social, place des familles, bénévoles, etc.)** positivement ou éventuellement négativement afin d'identifier des leviers d'amélioration possibles dans une telle structure mais aussi dans des structures plus « classiques ».

C'est pourquoi le Village a été pensé également comme une innovation sur le plan de la recherche. Conçu comme un « laboratoire ouvert », il abrite un Centre Ressources pour la Recherche ayant pour vocation de faciliter la conduite de projets, mais aussi **de mettre en place, dès la conception, un dispositif d'évaluation**.

## Quelques références

Amieva, H., Marie-Bailleul, G. (2023). La prise en soin de la personne âgée en établissement médico-social. Dans Goutte, V. (dir.), *Le parcours de soin dans les maladies d'Alzheimer et apparentées* (pp.186-195). Éditions de Boeck Supérieur. [\[URL\]](#)

## Pour en savoir +

Amieva, H. (2023, 23 novembre). *Évaluer le village landais et la participation des parties prenantes*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [\[URL\]](#)

[Le projet](#)

[Le site du Village Landais](#)

Celui-ci permettra d'objectiver l'impact du Village, selon ses différents aspects de fonctionnement, sur la qualité de vie des résidents, la satisfaction des aidants et le lien avec leurs proches, la santé au travail des professionnels ou encore l'implication des bénévoles.

L'étude d'impact a été implémentée dès l'ouverture du Village et elle est encore en cours : près de 180 villageois et leurs familles sont inclus et suivis au moyen de ce dispositif de recherche.

Les résultats définitifs n'étant pas encore connus, il convient de rester prudent. Néanmoins, les premiers éléments de la collecte sur la santé des résidents et des aidants montrent qu'au cours de la première année, il n'existe pas ou très peu de dégradation des villageois aux plans cognitif, comportemental, de la santé mentale et de la qualité de vie, **des éléments qui contrastent avec les résultats de la littérature montrant une dégradation globale les premiers mois suivant l'entrée en institution.** ●

## Les attitudes électorales des personnes âgées : permanence et évolution

**Bernard Denni**

Professeur émérite, laboratoire PACTE, UGA – IEP Grenoble – CNRS

**Sans constituer un groupe social homogène, les « retraités » ont des caractéristiques sociopolitiques qui les différencient nettement des autres groupes d'âge.** Par exemple, ils bénéficient en moyenne d'une plus grande aisance matérielle (deux sur trois possèdent un patrimoine, contre une personne sur trois en moyenne). Ils déclarent davantage avoir une pratique religieuse (un sur trois se dit catholique pratiquant, au moins occasionnellement, contre 19 % en moyenne) et demeurent attachés aux valeurs sociales traditionnelles. Ces caractéristiques façonnent en partie leurs attitudes électorales : par exemple, 75 % conçoivent le vote plutôt comme un devoir, un jeune (18-30 ans) sur deux comme un droit.

À la différence des plus jeunes, les personnes âgées sont presque toutes inscrites sur les listes électorales, là où elles résident depuis longtemps. **Elles suivent plus fréquemment les campagnes électorales et votent davantage, du moins jusqu'à 80 ans, âge à partir duquel on trouve les records d'abstention.** Ce repli civique va de pair avec la dégradation de la santé et des liens sociaux ; la démocratie échoue à préserver le pouvoir de suffrage des citoyens les plus âgés.

**Les préférences électorales des personnes âgées vont aux candidats et aux partis qui ont, à leurs yeux, la plus grande expérience de l'exercice du pouvoir politique, surtout s'ils sont de droite.** Ce critère de choix limite la dispersion de leurs voix. Ainsi en 2002,

53 % des retraités ont voté pour l'un des sortants, Président ou Premier Ministre, plaçant L. Jospin (20 %) devant J.-M. Le Pen (15 %) ; c'était le cas de seulement 35 % de l'ensemble des électeurs. La méfiance des personnes âgées à l'égard des candidatures et des programmes moins installés dans le paysage ou proposant des solutions « radicales », comme la sortie de l'euro, a contribué à contenir la montée électorale du Front puis du Rassemblement national.

Au cours des dernières décennies, le comportement électoral des seniors reflétait leur loyauté à l'égard de la démocratie représentative. Ce légitimisme **doit peu au vieillissement des personnes et beaucoup aux caractéristiques sociologiques et aux valeurs de cette population. Or son renouvellement générationnel modifie profondément sa sociologie avec pour effet un net recul des attitudes légitimistes.** En 2022, l'abstention des futurs retraités (52 – 62 ans) a fortement progressé par rapport à 2002 et, selon l'enquête universitaire YoungElec, une nette majorité d'entre eux (58 %) s'est portée sur une candidature de protestation : de gauche (24 %) ou de droite (N. Dupont-Aignan, E. Zémour et M. Le Pen, 34 %). Chez les retraités, les votes antisystèmes restent minoritaires, de peu (47 %) entre 63 et 74 ans, plus nettement au-delà (31 %), l'écart venant de l'attractivité des droites identitaires, dans la moyenne nationale (33 %) chez les « jeunes » retraités, significativement en dessous (21 %) chez les plus âgés. ●

### Quelques références

- Algava, É., Bloch, K. (2022). Vingt ans de participation électorale : en 2022, les écarts selon l'âge et le diplôme continuent de se creuser. *Insee Première*, (1929). [URL]
- Baudot, P.-Y., Bouquet, M.-V., Braconnier, C., Ghislain, G. (2020). Les politiques publiques façonnent-elles les listes électorales ? Le cas des personnes handicapées en 2017. *Revue française de science politique*, 70(6), 747-772. [DOI]
- Bosquet, A., Mahé, I. (2018). Protected adult's voting rights : an interdisciplinary study of medical assessment and jurisprudence in France. *BMJ Open*, 8(7), 1-9. [URL]
- Denni, B. (2011). Le conservatisme des seniors. Une affaire d'âge ? Dans Muxel, A. (dir.), *La politique au fil de l'âge* (pp. 113-160). Paris : Sciences Po Les Presses. [DOI]
- Denni, B. (2015). Seniors et politique. Fracture générationnelle et révolution silencieuse. Dans Viriot-Durandal, J.-P. et al. (dirs.), *Droits de vieillir et citoyenneté des aînés. Pour une perspective internationale* (pp.139-166). Québec : Presses de l'Université du Québec. [URL]
- Desjeux, C., Viriot Durandal, J.-P., Virriat, Y. (2023). La citoyenneté empêchée ! Freins et leviers au droit de vote face au vieillissement et au handicap. Regards croisés et perspectives pour la recherche. *Aequitas*, 29(2), 31-58. [DOI]
- Labbé, É., Moulin, J.-J., Guéguen, R., Sass, C., Chatain, C., Gerbaud, L. (2007). Un indicateur de mesure de la précarité et de la « santé sociale » : le score EPICES. L'expérience des Centres d'examen de santé de l'Assurance maladie. *La revue de l'Ires*, 53(1), 3-49. [URL]
- Petits Frères des Pauvres. (2021). *Baromètre Solitude et isolement : quand on a plus de 60 ans en France en 2021*. [URL]
- Scharf, T., Keatins, N. (2015). Exclusions des personnes âgées. Concepts, dimensions, facteurs et politiques publiques. Dans Viriot-Durandal, J.-P. et al. (dirs.), *Droits de vieillir et citoyenneté des aînés. Pour une perspective internationale* (pp. 283-296). Québec : Presses de l'Université du Québec. [URL]
- Scheider-Yilmaz, M., Viriot Durandal, J.-P., Fougeyrollas, P. (2023). Citoyenneté et droits humains : réflexions croisées entre le handicap et le vieillissement. *Aequitas* 29(2). [DOI]

### Pour en savoir +

- Denni, B. (2024). La fin du vote légitimiste des seniors ? Dans *Si éloignés, si fragmentés : citoyens et partis après 2022*, Paris : P.U.F.
- Denni, B. (2023, 23 novembre). *Le vote des aînés : spécificités et évolutions*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [URL]

## L'engagement des séniors pour le climat

**Jan Rosset**

Professeur associé en politiques sociales à la Haute école et école supérieure de travail social à Sierre en Suisse (HES-SO)

Les enjeux climatiques sont souvent présentés dans les médias comme des enjeux générationnels. Il y aurait d'un côté une importante mobilisation de la part des plus jeunes et de l'autre les plus âgés qui, au vu de leurs supposées faibles capacités d'adaptation et de leur moindre espérance de vie, seraient moins enclins à s'engager pour le climat. **Or, les effets d'âges ou de générations sur les comportements pro-environnementaux n'ont que peu été étudiés**, et lorsqu'ils le sont, les conclusions sont toutes autres.

Un récent projet de recherche financé par la Fondation Leenaards et focalisé sur le cas de la Suisse démontre que **le niveau global d'engagement pour le climat est similaire entre les générations, mais qu'il existe en revanche des différences notables dans les manières de s'engager**. Ainsi, si les plus jeunes sont enclins à réduire leur consommation de viande ou à privilégier des achats d'objets de seconde main, les plus âgés sont beaucoup plus nombreux à renoncer à l'avion ou à privilégier une consommation d'aliments produits localement. Les plus âgés ont une consommation d'énergie à domicile particulièrement élevée, tandis que les plus jeunes ont une mobilité plus énergivore. Parmi les plus âgés, le genre est l'un des principaux prédictors de l'engagement au

quotidien, avec **un niveau d'engagement significativement plus élevé chez les femmes que chez les hommes**.

**Il n'y a pas non plus de fossé générationnel sur les positionnements politiques**. Si chaque nouvelle génération a des opinions légèrement plus favorables à des mesures environnementales fortes que celles qui la précèdent, les différents groupes d'âges évoluent de manière parallèle dans le temps et affichent un soutien pour l'environnement plus large encore qu'il y a quelques années. **En ce qui concerne la participation politique contestataire, il apparaît que tous les groupes d'âge ont participé au mouvement des grèves pour le climat. Cependant, le climat est associé à des émotions différentes pour les manifestants selon leur âge : les plus âgés se déclarent en colère quand les plus jeunes expriment de la peur pour l'avenir**.

Pris dans leur ensemble, **ces résultats montrent le fort potentiel à trouver des compromis intergénérationnels sur les questions climatiques**, mais aussi le fait que les groupes d'âge pourraient s'inspirer les uns des autres dans différents domaines pour limiter leur impact environnemental. ●

### Quelques références

- El Khoury, C., Felix, A., Lorenzini, J., Rosset, J. (2023). The gender gap in pro-environmental political participation among older adults. *Swiss Political Science Review*, 29(1), 58-74. [DOI]
- Lorenzini, J., Monsch, G.-A., Rosset, J. (2021). Challenging Climate Strikers' Youthfulness: The Evolution of the Generational Gap in Environmental Attitudes Since 1999. *Frontiers in political science*, 3(633563), 1-13. [DOI]
- Lorenzini, J., Rosset, J. (2023). *Se battre pour le climat pour bien vieillir ? Engagements civiques et politiques des séniors*. Neuchâtel : Livreo-Alphil. [URL]
- Lorenzini, J., Rosset, J. (2024). Emotions and climate strike participation among young and old demonstrators. *Social Movement Studies*, 23(1), 39-55. [URL]
- Rosset, J. Piana, V. (2023). Towards stylised facts about generations and energy consumption. In Piana, V. (Ed.). *Contributions to the energy research debate from the Swiss Social Sciences and Humanities Energy Research Group – 3rd Workshop* (pp. 45-51). Raleigh: Lulu publisher. [URL]

### Pour en savoir +

- Engagements civiques et politiques des séniors : se battre pour le climat pour bien vieillir – Fondation Leenaards
- Engagements civiques et politiques ... | HES-SO Valais-Wallis (hevs.ch)
- Rosset, J., Lorenzini, J., Grand, J. (2023, 23 novembre). *Engagement des séniors pour le climat*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges » [URL]

## Expériences genrées du bénévolat à la retraite

### Marion Repetti

Professeure à la Haute École et École Supérieure de Travail Social HES-SO Valais, Suisse

En Suisse, **les retraités jouent un rôle central dans la construction de la cohésion sociale par leurs contributions bénévoles formelle** (dans les organisations) **et informelle** (auprès des proches, du voisinage, etc.). Pour autant, les discours politiques et médiatiques insistent souvent sur le « poids » que les personnes âgées feraient porter aux jeunes générations, en dépit du travail gratuit considérable qu'elles réalisent. L'étude *Vivra*, que nous avons dirigée entre 2019 et 2023 avec Farinaz Fassa, Nathalie Müller-Mirza et Vittoria Cesari Lusso et qui a été financée par la Fondation Leenaards, a porté sur le bénévolat à la retraite en Suisse. L'objectif était de visibiliser et de caractériser ces divers engagements bénévoles (notamment en termes de motifs et de compétences).

Reposant sur les récits d'hommes et de femmes, cette étude a permis de constater que **le bénévolat peut constituer une opportunité de participation à la vie sociale**, en mettant ses compétences à disposition de la société, en gardant des liens sociaux, en découvrant de nouveaux champs d'activités, ou encore en donnant du sens à sa vie par l'engagement pour une cause ; pour les femmes, cela peut aussi être un moyen de conserver du temps pour soi, en-dehors du foyer. **Mais l'engagement peut aussi être une source de stress**. C'est typiquement le cas lorsque les engagements se multiplient et fragilisent l'équilibre entre le temps « pour soi » et « pour les autres ». Dans notre recherche, cette question s'est posée de manière plus aiguë chez **les femmes qui ont souvent exprimé un attachement fort à l'idée de solidarité et d'entraide**, mais aussi une certaine souffrance résultant de la difficulté à gérer leur temps.

Une analyse approfondie de ces récits nous a permis de mieux saisir ces différences de genre. **En effet, les femmes sont de manière générale plus engagées que les hommes, en particulier dans le secteur informel**, et notamment dans le domaine des soins et de l'aide à la personne ; **les hommes y investissent moins de temps**, sont davantage actifs au sein des organisations, **et y occupent plus souvent des fonctions de gestion et de conseil**.

Le bénévolat informel nécessite souvent une flexibilité dans la gestion de son temps, les personnes étant souvent appelées à se montrer « à disposition » pour les autres. Les frontières entre le temps pour soi et pour les autres sont alors floues. À l'inverse, **le bénévolat formel se déroule dans une temporalité plus délimitée, amenant à un plus fort sentiment de maîtrise de son temps**.

Du fait de leur socialisation, **les femmes ont davantage de difficultés que les hommes à faire valoir leur droit au temps pour soi. Elles se retrouvent plus facilement submergées par les demandes d'aide de leurs proches et dans les organisations**, qu'elles se sentent peu légitimes à refuser.

Comme le montre l'étude *Vivra*, il est donc important de considérer le bénévolat à la retraite tant comme une opportunité de participation sociale que comme du travail qui, tout comme chez les populations plus jeunes, est inégalement distribué entre les hommes et les femmes et mobilise des compétences issues du travail mais également du travail de *care* et domestique à ne pas sous-estimer. ●

### Pour en savoir +

#### L'étude Vivra

Repetti, M. (2023, 23 novembre). *Utile, mais pas indispensable ? Engagement bénévole des retraités*. [Conférence]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesses et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges » [URL]



Anne Labit

## Questions à...

### Anne Labit

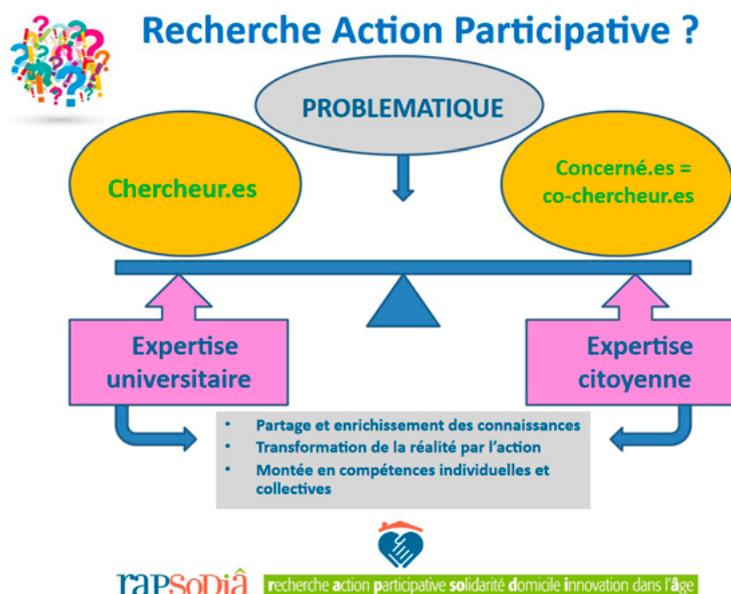
est maîtresse de conférences en sociologie à l'université d'Orléans, rattachée au laboratoire CITERES de l'université de Tours. Elle a coordonné du point de vue scientifique le projet RAPSODIÂ (Recherche Action Participative Solidarité Domicile Innovation dans l'Âge) porté par l'association Hal'âge et financé par la Fondation du Domicile, de 2019 à 2023. RAPSODIÂ s'intéresse à de nouvelles façons d'habiter dans la vieillesse, dont la participation et la solidarité citoyennes actives constituent le cœur. L'entraide entre cohabitant·es et voisin·es, au sein d'un projet d'habitat, d'un quartier ou d'un territoire, permet-elle, à côté d'autres dispositifs de soutien (familiaux, technologiques ou professionnels) de préserver son autonomie ? Avec qui et comment cette entraide peut-elle s'organiser ? Est-ce possible jusqu'au bout de la vie ?

À l'école d'Automne de l'ILVV, Anne Labit est intervenue sur le processus de la recherche-action-participative.

**La recherche participative répond à un positionnement méthodologique qui entend intégrer, dans le processus d'élaboration des savoirs et des connaissances, les acteurs et actrices de la société civile. Pourquoi favoriser ce type de recherche ?**

L'habitat participatif et solidaire dans la vieillesse est une innovation sociale, au sens d'une **réponse nouvelle, portée par des citoyen·nes concerné·es, qui se veut une alternative au chez-soi traditionnel et aux résidences et établissements médicalisés ou non**. Ces citoyen·nes qui conçoivent, expérimentent déjà ou pro-meuvent ces formes d'habitat, sont **doté·es de savoirs expérientiels essentiels** (concernant par exemple les statuts juridiques possibles de ces projets d'habitat, les modes de gouvernance les plus appropriés à un cadre de décision collective, les avantages et les limites des pratiques de mutualisation et d'entraide, etc.), **qu'il est pertinent de croiser avec des savoirs académiques**, encore relativement modestes sur ces sujets.

RAPSODIÂ a été entièrement co-construite entre toutes ses parties prenantes : des membres de l'association Hal'âge, qui est un réseau de ressources et de plaidoyer pour ces formes d'habitat, des habitant·es ou futures habitant·es de projets innovants, ainsi qu'une dizaine de chercheur·es académiques de disciplines variées (sociologie, géographie, urbanisme, gestion, etc.).



Source : Présentation de la recherche RAPSODIÂ à l'occasion de la Rencontre avec Habitat Différent – Angers 4 décembre 2019

**Les recherches participatives impliquent la reconnaissance des savoirs expérientiels dans la réalisation de la recherche et dans le partage de connaissances. Il y a à la fois une réflexion méthodologique sur la manière d'intégrer les partie-prenantes et une réflexion sur l'utilisation des résultats. Notre question tourne autour des enjeux épistémologiques dans les milieux académiques : comment et dans quel but intégrer les parties-prenantes ?**

Ces dispositifs de recherche sont complexes à mettre en œuvre, en bousculant les pratiques habituelles et conduisant à repenser entièrement les processus de production de connaissances. Chaque étape de la recherche (problématisation, recueil des données, interprétation et diffusion des résultats, préconisations) doit être soigneusement **négociée avec les parties prenantes, dont les intérêts et préoccupations sont en partie communs, en partie divergents**. Tandis que les chercheur·es sont préoccupé·es par une **production de connaissances générales** susceptibles d'être valorisées sous forme d'articles scientifiques, les habitant·es sont davantage orienté·es sur la **production de solutions concrètes** leur permettant de dépasser les difficultés rencontrées dans leur projet. **Des efforts de formation à la méthodologie d'enquête en sciences sociales peuvent être déployés auprès des acteur·ices non académiques**, tandis que d'autres **méthodes d'appréhension et de compréhension du réel, issues par exemple de l'éducation populaire**, doivent être également mises en œuvre.

Ce type de dispositif de recherche, s'il est complexe à mettre en œuvre car nécessitant de la créativité et du temps long, permet une **implication forte des personnes concernées dans le processus de production de connaissances**, lui donnant ainsi plus de profondeur. Ainsi, un groupe d'habitant·es, participant au projet RAPSODIÂ et sécurisé par ce cadre favorable d'observation et de réflexivité a accompagné l'un de ses membres jusqu'à la fin de sa vie, démontrant par là-même les bienfaits d'une prise en charge collective de ce type d'accompagnement. Par ailleurs, on constate que **les personnes concernées s'engagent aussi fortement dans l'appropriation et la diffusion des connaissances acquises**.

**Quelles sont les principales difficultés associées à ces recherches ?**

**Le partenaire académique, doté de légitimité institutionnelle et s'appuyant sur des protocoles éprouvés, doit veiller à ne pas prendre le pouvoir**, à laisser les autres partenaires imprimer leur marque à la recherche-action-participative, tout en veillant à une production de connaissances de qualité. **Le cadre institutionnel académique, en exerçant notamment sur les chercheur·es une pression à la publication scientifique régulière et normée, s'avère peu propice à l'hybridation des méthodes et au temps long** que nécessite une recherche-action-participative.

Ce temps de compréhension entre les parties prenantes – de mise à jour de leurs intérêts communs mais aussi divergents, de recherche de compromis entre les uns et les autres – est très long, au point de donner l'impression que « l'on n'avance pas » et de décourager des participant·es. La créativité permanente, **la capacité à inventer à chaque étape des façons de se comprendre et de travailler ensemble, peut épuiser le processus de recherche lui-même**. Documenter et échanger autour de ces nouvelles pratiques s'avère nécessaire, si l'on souhaite mieux les reconnaître et les développer au sein du milieu académique. ●

## Quelques références

Collectif « Les chercheurs ignorants ». (2015). *Les recherches-actions collaboratives. Une révolution de la connaissance*. Rennes : Presses de l'EHESP. [\[URL\]](#)

Godrie, B., Juan, M., Carrel, M. (2022). Recherches participatives et épistémologies radicales : un état des lieux, *Participations*, 1(32), 11-50. [\[DOI\]](#)

## Pour en savoir +

Labit, A. (2023, 23 novembre). *Les habitats alternatifs, un objet et un projet de mobilisations citoyennes*. [Atelier Méthodes]. 5<sup>e</sup> École d'automne de l'Institut de la Longévité, des vieillesse et vieillissement (ILVV) « Participation et citoyenneté à tous les (ét)âges ». Canal-U. [\[URL\]](#)

Le projet [RAPSODIÂ](#) et le [rapport final](#)  
Le réseau [Hal'âge](#)



Source : Colloque final du projet RAPSODIÂ – Nantes, les 6 et 7 octobre 2022  
Crédits photo : Emmanuelle Tranlé

# Comptes rendus de la 5<sup>e</sup> École d'automne de l'ILVV

Au cours de l'école d'automne, nous confions aux participant-es la préparation de comptes rendus, structurés autour de la thématique de l'école d'automne, si cela s'y prête. Durant les séances de travail, chaque groupe prépare le déroulé de sa séance flash pour faire la transition entre les interventions.

Le premier groupe de travail a réalisé **le compte rendu des tables rondes et des séances-conférences**. Ces séances constituent le fil conducteur de l'école d'automne. Elles permettent aux participants d'entendre des chercheurs plus confirmés travaillant dans la thématique de l'école d'automne soulever des enjeux et défis du champ de recherche, avec des regards issus de diverses disciplines. Le compte rendu réalisé par Viviane ANDRÉ, Lorette KLEPPER, Marine LE CALVEZ, Emma LEROY, Corinne MADOUMIER-MORICEAU et Joseph Descartes NOGO LEVODO, donne un aperçu articulé des interventions.

## Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Viviane ANDRÉ  
Lorette KLEPPER  
Marine LE CALVEZ  
Emma LEROY  
Corinne MADOUMIER-MORICEAU  
Joseph Descartes NOGO LEVODO

Le troisième groupe a réalisé **le compte rendu des retours d'expérience** des participants et participantes. Le groupe a recueilli leurs témoignages et impressions, afin, d'une part, de souligner l'apport de cet événement au regard des objectifs fixés par l'ILVV (création d'un réseau pluridisciplinaire de doctorants et chercheurs en début de carrière, sensibilisation des chercheurs aux connaissances et avancées conceptuelles et méthodologiques de différentes disciplines et thématiques, renforcement de la place des sciences humaines et sociales dans les recherches du champ, etc.) et d'autre part, émettre des pistes d'amélioration pour les futures écoles. Ce compte rendu a été réalisé par Valentin GRAVET, Louise MARY-DEFERT, Marie MEYER, Christelle NAHAS, Kheira SAADAOUI et Christine VALLIN, et donne à voir la variété des thématiques de recherche des participants. ●

## Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Valentin GRAVET  
Louise MARY-DEFERT  
Marie MEYER  
Christelle NAHAS  
Kheira SAADAOUI  
Christine VALLIN

Le second groupe a réalisé **le compte rendu des séances Flash**. L'objectif de ces séances est d'amener les doctorants et post-doctorants à s'interroger sur la pertinence et les enjeux de leurs travaux, en soulignant l'apport de leur approche et, selon l'état d'avancement du travail, une hypothèse clé ou un résultat marquant, des points de méthodes épineux ou encore les développements envisagés. Pour ce faire, une question individuelle leur est adressée en amont de l'école d'automne, et la réponse est apportée dans les séances Flash. Le format court permet de donner la parole à l'ensemble des participants, en se concentrant sur l'originalité de l'approche. Le compte rendu réalisé par Talita AMARAL DOS SANTOS, Valkiria AMAYA-HUAYTA, Lisia BRIOT, Antoine GBESSEMEHLAN, Pierre LESERVOT, Emmanuel NIYONSABA, Julie PELATA et Mira RAHAL reprend les questions adressées et une synthèse des réponses.

## Pour en savoir +

Découvrir le compte rendu

Talita AMARAL DOS SANTOS  
Valkiria AMAYA-HUAYTA  
Lisia BRIOT  
Antoine GBESSEMEHLAN  
Pierre LESERVOT  
Emmanuel NIYONSABA  
Julie PELATA  
Mira RAHAL

# Relais

## Appels à projets

### Sorbonne Université (SU) / Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP)

AMI « AUTONOMIA » – Soutien de projets de recherche portant sur l'innovation en faveur de l'autonomie des personnes quel que soit leur âge et l'origine de la perte d'autonomie

Date limite de soumission : 18 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Pôle fédératif de recherche et de formation en santé publique Bourgogne Franche-Comté

Développer des recherches et des consortiums permettant de mieux répondre aux problèmes de santé publique qui touchent la Région

Date limite de soumission : 30 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Fondation Alzheimer

- Programmes Innovants  
- Programme International de Chercheurs Invités  
- Atlantic Fellows for Equity in Brain Health

Date limite de soumission : 30 septembre 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### European cooperation in science & technology (Cost)

Appel à projets d'actions COST

Date limite de soumission : 23 octobre 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Agence nationale de la recherche (ANR)

Soutien aux Réseaux Scientifiques Européens ou Internationaux – SRSEI 2024

Date limite de soumission : 31 décembre 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

## Appels à communications

### Vieillesse des personnes âgées marginalisées et réactions sociales

Journée d'étude inter RT (3 et 7) de l'Association française de sociologie (AFS)

Le 9 octobre 2024, Nancy

Date limite de soumission : 14 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Demography and environment in historical perspective

Organisé par la Société italienne de démographie historique

Le 7 au 9 novembre 2024, Italie

Date limite de soumission : 15 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Le genre et la mort. Approche croisée : archéologie, histoire et anthropologie sociale

Rencontres jeunes chercheuses et chercheurs organisées par des doctorant.es de l'Université de Strasbourg

Les 26 et 27 novembre 2024, Strasbourg (hybride)

Date limite de soumission : 28 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### From Influenza to COVID. Continuity and Discontinuity in the Factors of Inequality

Organisé par le groupe scientifique « Les épidémies et les maladies contagieuses : L'héritage du passé » de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (IUSSP)

Les 14 et 15 novembre 2024, Espagne

Date limite de soumission : 30 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### 1975-2005-2025 : 50 ans d'action publique sur le handicap en France

Organisé par la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS)

Les 5 et 6 juin 2025, Paris

Date limite de soumission : 1<sup>er</sup> septembre 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Discours politique et cinéma

Organisé par l'Université de Lorraine

Les 17 et 18 mars 2025, Nancy

Date limite de soumission : 1<sup>er</sup> octobre 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

## Appels à articles

### Lien social et Politiques (LSP)

Fabrique, usages et effets des catégories migratoires internationales

Date limite de soumission : 15 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Revue « Réflexions sportives »

Varia

Date limite de soumission : 30 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Revue « Cahiers de Systémique »

Lectures du corps

Date limite de soumission : 30 juin 2024

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

### Revue « Cahiers de Systémique »

*Systèmes de santé et santé des systèmes*

**Date limite de soumission : 30 juin 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Geographical Analysis

*Advancing Spatial Health Inequalities Research.*

*Innovations in Data, Methods, and Theory*

**Date limite de soumission : 1<sup>er</sup> juillet 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Cadernos do Arquivo Municipal

*Les soupes populaires et l'assistance sociale aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*

**Date limite de soumission : 31 juillet 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Sociographe

*Pourquoi les personnes accompagnées dans la formation des travailleurs sociaux ?*

**Date limite de soumission : 1<sup>er</sup> septembre 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Terrains & travaux

*Violences de genre à l'encontre des groupes minorisés*

**Date limite de soumission : 12 septembre 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Social sciences

*Family Involvement in Early Childhood Education*

**Date limite de soumission : 31 octobre 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Gérontologie et société

*Ce que l'animal fait au vieillissement*

**Date limite de soumission : 4 novembre 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

## Appels à candidatures

### PPR Autonomie

*Offre d'allocation de thèse ANR « Approches comparées des politiques de l'autonomie » (COMPAC)*

**Date limite de soumission : 21 juin 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Fondation Santé Service

*Prix de la recherche « Soins à domicile »*

**Date limite de soumission : 15 juillet 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

### Revue Sociologie du travail

*Prix des jeunes auteurices*

**Date limite de soumission : 30 septembre 2024**

- [+ d'infos](#)
- [+ contact](#)

# Agenda

## EN FRANCE...

**L'éthique en pratique : la santé, une exception en sociologie ?**

**Le 25 juin 2024**

Aubervilliers – Organisé par le Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP)

[+ d'infos](#)

**L'ouverture de droits à des aides techniques au titre de la prestation de compensation du handicap (PCH) : quels facilitateurs et quels obstacles ?**

**Le 25 juin 2024**

Par visioconférence – Organisé par la CNSA dans le cadre des « Rendez-vous de la recherche sur l'autonomie »

[+ d'infos](#)

**Séparation parentale et recomposition familiale**

**Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2024**

Aubervilliers – Organisé par le Partenariat de recherche Séparation parentale, recomposition familiale et l'Institut national d'études démographiques (Ined)

[+ d'infos](#)

**La quantification des inégalités de santé – Enjeux théoriques et méthodologiques**

**Les 4 et 5 juillet 2024**

Aubervilliers – Organisé par la plateforme SHS Santé et par Gendhi

[+ d'infos](#)

**Histoire de vie, récits et savoirs expérientiels en formation et santé**

**Du 2 au 8 août 2024**

Cerisy-la-Salle – Organisé par le Centre Culturel International de Cerisy

[+ d'infos](#)

**Vulnerability societies: Risks and Responses**

**Du 9 au 11 septembre 2024**

Suisse – Swiss Sociological Association (SSA) Congress

[+ d'infos](#)

**Le corps de la maladie**

**Les 12 et 13 septembre 2024**

Paris – Colloque inter-réseaux RT 23 et RT41 de l'Association française de sociologie (AFS)

[+ d'infos](#)

**Quand les vieilles artères s'en mêlent**

**Les 12 et 13 septembre 2024**

Pessac – 14<sup>e</sup> congrès de la Société de Gérontologie de Bordeaux et du Sud-Ouest (SGBSO)

[+ d'infos](#)

**L'Assurance au défi des ruptures**

**Du 12 au 18 septembre 2024**

Cerisy-la-Salle – Organisé par le Centre Culturel International de Cerisy

[+ d'infos](#)

**Congrès Interrégional de Gérontologie**

**Les 19 et 20 septembre 2024**

Amiens – 20<sup>e</sup> Congrès Interrégional de Gériatrie et Gérontologie et 42<sup>e</sup> Congrès annuel de la SGGRP

[+ d'infos](#)

**Qualité de l'accompagnement en Ehpad : quelle relation au prix ?**

**Le 8 octobre 2024**

Par visioconférence – Organisé par la CNSA dans le cadre des « Rendez-vous de la recherche sur l'autonomie »

[+ d'infos](#)

**Viellissement des personnes âgées marginalisées et réactions sociales**

**Le 9 octobre 2024**

Nancy – Journée d'étude inter RT (3 et 7) de l'Association française de sociologie (AFS)

[+ d'infos](#)

## ... ET AILLEURS

**European Population Conference 2024**

**Du 12 au 15 juin 2024**

Écosse – Organisé par the European Association for Population Studies (EAPS), en collaboration avec l'Université de St Andrews

[+ d'infos](#)

**Tackling inequities in public health**

**Le 14 juin 2024**

Belgique – Organisé par l'Association belge de santé publique (BAPH)

[+ d'infos](#)

**Unlocking Social Mobility Across Generations. Challenges and Policy Options**

**Le 18 juin 2024**

Par visioconférence – Organisé dans le cadre du projet « Mapping Inequalities Through the Life Course » (Mapineq)

[+ d'infos](#)

**Intersectionality & Inclusion in Health**

**Du 2 au 5 juillet 2024**

Belgique – 20th Biennial European Society for Health and Medicine Sociology (ESHMS) conference 2024

[+ d'infos](#)

**35th International Geographical Congress**

**Du 24 au 30 août 2024**

Irlande – Organisé par the International Geographical Union (IGU)

[+ d'infos](#)

**Démographie et mobilités**

**Du 27 au 30 août 2024**

Portugal – XXII<sup>e</sup> colloque international de l'Association Internationale des Démographes de Langue Française (AIDELF)

[+ d'infos](#)

**Travail social et digitalité**

**Les 6 et 7 septembre 2024**

Suisse – Organisé par la Société suisse de travail social (SSTS/SGSA)

[+ d'infos](#)

**Vulnerability societies: Risks and Responses**

**Du 9 au 11 septembre 2024**

Suisse – Swiss Sociological Association (SSA) Congress

[+ d'infos](#)

**Swiss Mobility Conference (SMC)**

**Les 12 et 13 septembre 2024**

Suisse – 7<sup>e</sup> édition de la Swiss Mobility Conference (SMC)

[+ d'infos](#)

**Confluences des inégalités sociales dans les littératures et médias francophones : l'intersectionnalité du point de vue des études littéraires**

**Du 24 au 27 septembre 2024**

Localisation à venir – 14<sup>e</sup> Congrès de l'Association allemande des Francoromanistes « Confluences : croisements et convergences »

[+ d'infos](#)

**Mobility in the life course**

**Les 5 et 6 novembre 2024**

Suisse – LIVES & nccr « On the move » International Conference

[+ d'infos](#)